Texte 1 C

Francois Villon (XV^e siècle) **Ballades**

29. [Ballade des pendus]

Freres humains* qui aprés nous vivez, N'avez les cueurs contre nous endurcis, Car se pitié de nous povres avez, Dieu en aura plus tost de vous mercis*. Vous nous voiez cy attachez, cinq, six* Quant de la chair que trop avons nourrie, El est pieça devoree* et pourrie, Et nous, les os, devenons cendre et pouldre*. De nostre mal personne ne s'en rie, 10 Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre.

Se freres vous clamons, pas n'en devez Avoir desdaing, quoy que fusmes occis Par justice*. Touteffois vous sçavez Que tous hommes n'ont pas bon sens rassis. Excusez nous, puisque sommes transis, Envers le filz de la Vierge Marie, Que sa grace ne soit pour nous tarie, Nous preservant de l'infernale fouldre* Nous sommes mors, ame ne nous harie* 20 Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre.

La pluye nous a debuez* et lavez Et le soleil deseichez et noircis* Pies, corbeaulx nous ont les yeulx cavez Et arraché la barbe et les sourcilz. Jamais nul temps nous ne sommes assis : Puis ça, puis la, comme le vent varie, A son plaisir sans cesser nous charie, Plus becquetez* d'oyseaulx que dez a coudre. Ne soiez donc de nostre confrairie, 30 Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre.

Prince Jesus qui sur tous a maistrie*, Garde qu'Enfer n'ait de nous seigneurie A luy n'ayons que faire ne que souldre*! Humains, icy n'a point de mocquerie,

35 Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre.

25. Ballade des dames du temps jadis

Dictes moy ou n'en quel pays 330 Est Flora* la belle Romaine, Archipïadés* ne Thaÿs*, Qui fut sa cousine germaine* Echo* parlant quant bruyt on maine Dessus riviere ou sur estan, Qui beaulté ot trop plus qu'umaine. Mais ou sont les neiges d'anten*?

Ou est la tres saige Esloÿs*, Pour qui chastré fut et puis moyne Pierre Esbaillart a Saint Denys? Pour son amour eust ceste essoyne. Semblablement, ou est la royne* Qui commanda que Buriden Fust gecté en ung sac en Saine? Mais ou sont les neiges d'anten?

345 La Royne Blanche comme liz* Qui chantoit a voix de seraine,
Berte au plat pié, Bietrix, Aliz*,
Haranburgis* qui tint le Maine,
Et Jehanne* la bonne Lorraine
350 Qu'Engloys brulerent a Rouen, Ou sont ilz, ou, Vierge souveraine? Mais ou sont les neiges d'anten?

29. Ballade des pendus

Frères humains qui après nous vivez n'ayez pas les cœurs contre nous endurcis, car, si vous avez pitié de nous, pauvres malheureux, Dieu en aura plus tôt de vous miséricorde. Vous nous voyez ici attachés, cinq, six : quant à la chair que nous avons trop nourrie, elle est depuis longtemps détruite et pourrie, et nous, les os, devenons cendre et poussière. Que de notre malheur personne ne se rie, mais priez Dieu qu'il nous veuille tous absoudre.

Si nous vous appelons frères, vous ne devez pas en avoir du dépit, quoiqu'on nous ait tués par justice. Toutefois, vous savez que tous les hommes n'ont pas ferme raison. Excusez-nous, puisque nous sommes trépassés, auprès du fils de la Vierge Marie, 15 afin que sa grâce ne soit pas pour nous tarie, nous préservant de la foudre de l'Enfer. Nous sommes morts, que nul ne nous tourmente, mais priez Dieu qu'il nous veuille tous absoudre.

10

340

La pluie nous a lessivés et lavés, et le soleil desséchés et noircis. Pies et corbeaux nous ont creusé les yeux et arraché la barbe et les sourcils. Jamais, à nul moment, nous ne sommes en repos : de ci, de là, comme le vent varie, à son gré, sans cesse, il nous charrie plus becquetés par les oiseaux que dés à coudre. Ne soyez donc pas de notre confrérie, mais priez Dieu qu'il nous veuille tous absoudre.

Prince Jésus qui as sur tous puissance, empêche que l'Enfer ne soit notre seigneur : n'ayons rien à faire ni à solder avec lui. Hommes, ici point de plaisanterie, mais priez Dieu qu'il nous veuille tous absoudre.

25. Ballade des dames du temps jadis

Dites-moi où et en quel pays est Flora la belle Romaine, Archipiadès et Thaïs qui fut sa cousine germaine, Echo parlant quand un bruit s'élève sur une rivière ou sur un étang, et qui eut une beauté surhumaine. 335 Mais où sont les neiges d'antan?

Où est la très sage Héloïse, pour qui fut châtré, puis fait moine Perre Abélard à Saint-Denis? Pour l'amour d'elle il subit ce malheur. Semblablement, où est la reine qui commanda que Buridan fût jeté en un sac en Seine? Mais où sont les neiges d'antan?

La reine Blanche comme lis qui chantait d'une voix de sirène, Berthe au pied plat, Biétris, Alis, Haremburgis qui tint le Maine, et Jeanne la bonne Lorraine que les Anglais brûlèrent à Rouen, 350 où sont-elles, où, Vierge souveraine? Mais où sont les neiges d'antan?

DUFOURNET, Jean, Claude, LACHET. La Littérature française du Moyen Âge. II. Théâtre et poésie. [Éd. bilingue]. Paris: Flammarion, [2003]. ISBN 9782080710833.